AIR

U.L.M. - LONDRES - LE TOUQUET -PARIS

Éprouvant final à Bagatelle

La première édition de la course Londres-Le Touquet-Paris en ULM s'est finalement terminée hier après-midi dans le légendaire parc de Bagatelle, où Santos-Dumont avait fait faire ses premiers pas à l'aviation, devant un public que l'on peut estimer entre 20 000 et 50 000 personnes.

Ce Trophée ECCO des ULM, organisé par Fenwick General Media, a été en tout cas un véritable succès et a démontré les possibilités de ces étonnants petits appareils. En effet, alors que dans cette course les soixante-dix-neuf pilotes engagés au départ redoutaient surtout la traversée de la Manche, ce fut cette mini-étape de 46 km hier entre Pontoise et Bagatelle qui fut la plus éprouvante. Hier matin, à Pontoise, où nous étions arrivés la veille, soufflait, en effet, un vent de plus de vingt nœuds. Ainsi que nous l'avons déjà expliqué, le vent est le seul véritable ennemi des ULM. En effet, sur la soixantaine de pilotes qui avaient réussi à arriver à Pontoise tous y regardaient à deux fois hier matin avant d'affronter cette brise qui était supérieure à la moitié de la vitesse de leur appareil. Patrick Fourticq, vainqueur de la course aérienne Air-Transat, qui était responsable des escales françaises, partit le premier avec quelques pilotes de démonstration pour voir si nous pourrions décoler. Pour cette dernière étape, les organisateurs avaient toutefois trouvé un cheminement qui garantissait le maximum de sécurité aux pilotes en cas de panne de moteur.

Pour ma part, à bord de mon Pathfinder aux couleurs d'ECCO et de Thomson, j'ai décollé en compagnie de mon camarade d'écurie Jean-François Pérard peu après 14 heures. Et, sur ce parcours merveilleux, nous avons plus souffert que pendant tout le reste de la course, traversée du Channel comprise. En effet, après avoir décollé de Pontoise grâce à l'aide de plusieurs assistants pour maintenir l'aile face au vent, nous devions rejoindre la Seine à Conflans-Sainte-Honorine et rien que pour faire ce parcours, nous avons mis près de vingt minutes alors que la distance n'est que de sept ou huit kilomètres. Par moment, plein moteur, manche en avant, nous étions pris dans des rabattants redoutables qui faisaient basculer nos ailes, les rendant pratiquement incontrôlables...

Toujours face au vent, nous avons ensuite suivi la Seine jusqu'à la boucle de Louveciennes, après quoi il fallait suivre la route qui mène jusqu'à Versailles. Pour ma part, ma grande préoccupation était de repérer d'éventuels terrains pour atterrir en cas de panne de moteur, et croyez-moi, quand le vent souffle à près de 40 km/h, avec une machine qui avance à peine à plus de 50 km/h, ce n'est pas toujours évident.

Notre calvaire se terminait pratiquement à la verticale de l'autoroute de l'Ouest que nous avons suivie jusqu'au pont de Saint-Cloud. Là encore, évidemment, nous étions traumatisés par l'idée d'une panne de moteur. Mais ensuite ce fut du gâteau puisque nous redescendions, toujours à la verticale de la Seine, dans la direction de l'île de Puteaux avant de faire un tour de piste à la verticale du parc de Bagatelle.

L'ultime épreuve de cette première course d'ULM consistait à se poser dans un cercle de 40 mètres de diamètre, ce qui n'était bien sûr pas très évident avec les rabattants qui jaillissaient de derrière les arbres bordant le terrain de polo. Mais là encore, l'accueil fantastique que nous fait le public rassemblé autour des podiums de RTL qui patronnait cette épreuve avec notre confrère « VSD » fut la plus belle des récompenses.

Plus que jamais, dans ce type de course, l'essentiel était de participer mais il y avait quand même des classements récompensant les meilleurs de nos compagnons, et c'est Jacques-Antoine Breuvart, sur son Vector aux couleurs de Go West, déjà en tête au Touquet, qui conservait la première place du classement général pour les ULM dit « trois axes », alors que François Thovet, qui avait également pris l'avantage dès la fin de l'étape du Touquet, remportait la catégorie Delta sur un Danis Sabre.

Gilles PERNET.

CLASSEMENT GÉNÉRAL PROVISOIRE ÉTABLI A PONTOISE

CATÉGORIE PENDULAIRES : 1. Thovex, 158 pts ; 2. Rebeyrol, 183 ; 3. Varsat, 207 ; 4. Lepeu, 237 ; 5. Johnes Odd, 273 ; 6. Armaing, 279 ; 7. Vandermeul, 280 ; 8. Dreyer, 298 ; 9. Dupont, 322 ; 10. Aupy, 335.

CATÉGORIE TROIS AXES : 1. Breuvart, 160 pts ; 2. Thierry, 161 ; 3. Cosnard, 171 ; 4. Breen, 172 ; 5. Poulet, 194 ; 6. Guerreau, 206 .

GOLF

GRAND PRIX ROVER

Garaïalde bien sûr

LA BAULE. — Devinez qui a gagné le Grand Prix Rover des professionnels français ? Le même, toujours lui : Jean Garaïalde ! Et ce ne fut pas par hasard ou par raceroc. Garaïalde a terminé avec six points d'avance sur celui qui est devenu moins que n'importe qui depuis quelque temps : Géry Watine.

Jean Garaïalde a pris la tête de l'épreuve dès le deuxième jour avec un remarquable 68 acquis par un petit jeu de rêve (28 putts). Il n'a plus quitté cette position de leader dans laquelle il se sent si bien depuis vingt ans.

Par conséquent, rien de changé au sommet — c'est le troisième Championnat que Garaïalde, quarante-sept ans, remporte cette année ! — ni derrière, puisqu'on retrouve la liste des mêmes dauphins sans désordre : Watine, Michel Tapia (meilleur putteur du Championnat avec 29,5 putts par jour), Patrice Léglise et Bernard Pascassio.

Une percée sympathique, celle du néo-pro Tim Planchin, qui a réussi hier le meilleur score, 71, et termine à la quatrième place. Planchin se sent bien chez les pros : cas rare d'adaptation réussie. — **A.J.L.**

1. 284 Garaïalde (72 + 68 + 71 + 73) ; 2. 290 Watine (71 + 73 + 71 + 75) ; 3. 291 Tapia (73 + 69 + 72 + 77) ; 4. 292 Planchin (74 + 69 + 68 + 71) ; 5. 294 P. Léglise (75 + 75 + 72 + 72) ; 6. 295 Pascassio (75 + 73 + 71 + 76) ; 7. 296 Ducoulombier (68 + 75 + 75 + 78) ; 8. 298 Wakeford (72 + 74 + 75 + 77) ; 9. ex aequo 299 Lecuona (75 + 73 + 77 + 74) et Leven (75 + 70 + 79 + 75).

JUNIORS FEMININES

SOPHIE GERIN A FAIT VITE

SAINT-GERMAIN. — C'est en demi-finale du Championnat de France juniors féminin que Sophie Gérin a fait le plus dur... Là, samedi, elle battait la favorite Karine Espinasse sur le dernier green. Hier, la finale contre Laurence Combe lui a paru un peu plus facile et c'est dès le quinzième trou, l'après-midi, que cette jeune joueuse de l'ICL devenait championne de France.

DEMI-FINALE : Laurence Combe b. Claire Barbaret 4 et 3, Sophie Gérin b. Karine Espinasse 1 up.

FINALE : Sophie Gérin b. Laurence Combe 4 et 3.